

– La Tigresse –

Un documenteur

De Gianina Cărbunariu



Mise en scène : Loren Troubat

Comédiennes : Lorelei Daize, Chloé Mahy et Loren Troubat

Scénographe : Julie Bossard

Production : Compagnie L'Echoscène

Note d'intention

Notre projet est né de la volonté de deux comédiennes de se retrouver au plateau autour d'un texte fort pour défendre des idées qui leur tiennent à cœur. Elles ont cherché longtemps le texte idéal, mais trouver une pièce avec des rôles féminins qui ne se définissent ni pour, ni à travers le regard des hommes, ni par rapport à un homme, n'est pas chose aisée. En découvrant le texte de Gianina Cărbunariu, un coup de foudre a eu lieu. Enfin une proposition théâtrale différente. Un terrain de jeu idéal pour des comédiennes : des personnages hauts en couleurs, des textes drôles, fluides, étonnants. Et surtout en arrière-plan une réflexion sur la société, les médias, la manipulation de l'opinion public, l'immigration, la xénophobie, la montée des extrêmes... Des sujets hélas terriblement d'actualité.

Il était enfin temps de faire rentrer une metteuse en scène et une scénographe dans l'histoire. Notre projet est donc porté par une équipe intégralement féminine pour défendre sur scène le texte d'une autrice.

Afin de défendre au mieux ces thématiques qui nous tiennent à cœur, il nous semble pertinent que le dispositif scénique soit léger, transportable et adaptable, afin de pouvoir jouer le spectacle aussi bien dans les théâtres que dans les collèges, les médiathèques, les festivals de théâtre de rue, etc.

Sur scène : un portant avec les costumes de tous les protagonistes, un castelet modulable, un panneau affichant le titre des scènes au fur et à mesure, un vieil auto-radio déglingué, quelques accessoires de bruitages et des marionnettes. L'idée principale est de mettre en valeur la fabrication en direct du récit, pour appuyer la thématique de la manipulation de l'opinion publique, ainsi que l'absurdité de la xénophobie dénoncée dans le texte. On est toujours l'étranger de l'autre. D'où l'idée que tous les personnages soient en réalité les documentaristes de l'incipit « déguisées ».

À cet effet, nous mettrons en place une mise en abyme : les deux comédiennes interpréteront les documentaristes qui jouent tous les autres personnages. Les comédiennes seront donc des « documenteuses », pour paraphraser le sous-titre de la pièce, et la metteuse en scène sera la « documenteuse en chef ». À chaque début de scène, la documenteuse en chef affiche le titre de la scène sur le panneau, pendant que les autres interprètes enfilent à vue le costume du personnage qu'elles s'appêtent à incarner.

Les documenteuses constitueront un duo complémentaire un peu clownesque, désirant à tout prix bien faire, être convaincantes, être crédibles dans leurs rôles multiples, collaborant et se tirant la bourre pour s'attirer les faveurs de la cheffe. La présence autoritaire de la documenteuse en chef permettra d'appuyer la mise en place du théâtre dans le théâtre.

À cette même fin, les personnages des oiseaux et de la voiture seront représentés par des marionnettes manipulées par les documenteuses. Le castelet modulable servira pour les marionnettes des oiseaux et pour figurer un écran pour l'entretien télévisé. Dans la scène 5, *entretien avec un retraité*, la documenteuse en chef ira choisir « l'acteur qui joue le retraité » parmi les membres du public, lui donnera le texte, une perruque blanche et une canne, et l'invitera à aller sur scène où il sera pris en charge par les deux documenteuses qui le manipuleront en douceur comme une marionnette vivante sous l'impulsion des directions de la documenteuse en chef.

La mise en scène mettra donc le public en situation d'assister littéralement à la fabrication en direct d'un récit officiel créé de toutes pièces par les documenteuses sous l'égide de la documenteuse en chef.

« Moi, je ne connais que la version officielle. Celle qui a eu lieu. » ANIMAL 2. Scène 9. Entretien au zoo avec des animaux qui ont demandé à conserver leur anonymat.

Nous espérons ainsi questionner le public sur la fabrication d'un tel récit, sur l'absurdité de la xénophobie qui n'est qu'affaire de positionnement, sur la mesure dans laquelle l'opinion publique est malléable et comment cela facilite la montée au pouvoir des extrêmes. Tout un programme que nous avons hâte de commencer !

La metteure en scène

Loren Troubat



En 2012, elle crée **Cabaret Barbare**, une tentative artistique pour 10 comédiens, un danseur, 2 musiciens, et 1500 Chamallows, avec laquelle elle obtient la mention très bien et les compliments du jury lors de la soutenance de son DET option mise en scène au CRR de Clermont Ferrand. Afin de découvrir de nouveaux horizons artistiques, elle participe à des stages, avec entre autres Stanislas Nordey, Patrick Sims (marionnette), Johanny Bert (masques), La Vie Brève (improvisation), Eric Lyonnet (clown), le Kubilai Kahn (danse contemporaine) ...

Au sortir de sa formation, elle est assistante à la mise en scène d'une adaptation de **La Ronde** d'Arthur Schnitzler, au sein de la compagnie Léokadie.

Elle traduit, adapte et met en scène **4.48 Psychose** de Sarah Kane à Paris avec la compagnie Léokadie, qu'elle co-dirigera pendant 2 ans. Puis, elle écrit et met en scène une adaptation **Des Habits neufs de l'Empereur** d'Andersen créée à Nantes. Elle écrira et mettra en scène d'autres contes pour enfants sur les thématiques de la tolérance, de la solidarité, de l'altérité et de l'écologie, sur commande de l'entreprise sociale et solidaire Be Awesome, notamment. Plus tard, elle écrit et met en scène **Acide lucide**, une création qui utilise le biais de l'humour et un décalage poétique pour sensibiliser et faire réfléchir sur la thématique des violences faites aux femmes.



Les comédiennes

Lorelei Daize

Comédienne et metteuse en scène, Lorelei joue aussi bien dans des œuvres classiques, **Le Mariage Forcé** et **Le Médecin malgré lui** de Molière (Cie Les Chasseurs de Dahus) que dans des œuvres plus contemporaines, **Papiers d'Arménie ou sans retour possible** de C. Safarian mis en scène par S. Sybesma, **Acide Lucide** de et mis en scène par Loren Troubat, **Ce soir je n'aurais pas sommeil** (Cie Véhicule). Elle aborde aussi le spectacle jeune public avec **Croque la pomme**, adapté de Blanche Neige et mis en scène par A. Carrard et **Au Pays des Petits Poux** (Cie L'Ombre de la Lune). On la retrouve également en théâtre de rue avec la Cie Les Grandes Personnes (**Mambo Jumbo**, **Les Allebrilles** ...) et la Cie Méliades (**Les femmes s'inventent où elles s'invitent**, **Les archéologues**, **Le Mycellium-balade botanique** ...)



Chloé Mahy



Après une licence en Arts du spectacle - option théâtre à Paris 8 et le conservatoire à rayonnement régional de Cergy, elle finit sa formation à l'école de théâtre et de cinéma Côté Cour. A Paris et en tournée, elle joue dans des pièces classiques telles que **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare au théâtre National de Nice ou encore **On va faire la cocotte** de Feydeau au Petit Gymnase ; mais aussi contemporaines avec notamment **Les Pas perdus** de Denise Bonnal et **Auschwitz et Après** de Charlotte Delbo, une déportée politique pendant la 2nde Guerre Mondiale. Depuis 2013, elle fait également partie de l'Echoscène et participe à de nombreuses créations de la compagnie, notamment celles sur les Balkans dirigées par Audrey Jean.

Engagée pour amener la culture à tous, elle fait partie des membres fondateurs du Festival de St Ouen sur Scène qui se fait chaque été au pied des cités de la ville. Elle fait également partie du P'tit festival, le seul festival gratuit pour les 0-3 ans, qui se déroule dans un quartier prioritaire du 18^e arrondissement à Paris.

La scénographie

Julie Bossard



Artiste pluridisciplinaire, elle étudie les Arts Appliqués, le Design et l'aménagement d'espaces à l'IDAE à Bordeaux, puis le décor de spectacle à l'INFA à Nogent sur Marne. Elle débute sa carrière professionnelle en 2006 en tant que plasticienne et accessoiriste avec la compagnie Méliadès, compagnie de spectacle vivant et des arts de la rue résidente et fondatrice de la Villa Mais d'Ici.

Elle s'oriente alors vers un travail plus strictement scénographique, se forme à la pratique de la corde à piano, à la sculpture, aux effets spéciaux, à la fabrication de masques et prothèses pour la scène, et intervient depuis avec plusieurs compagnies de danse et de spectacle vivant (Méliadès, 3ème Génération, Varsorio Cie Liria, La Poursuite, Les Grandes personnes, Comédie des anges, Cie rêve mobile, Cie L'Ombre de la Lune, Les Anges Mi-Chus, Frichti Concept). Elle a produit récemment à la demande de l'artiste Speedy Graphito une réalisation tissus en volume d'une de ses œuvres, exposée au Musée en Herbe dans le cadre de l'exposition « Mondes imaginaires ». Ainsi qu'une Poupée Ukrainienne Motanka de 1m80 pour l'exposition de Julien Malland.



La Compagnie

l'Echo*scène*

Créée en 2013 l'Echoscène a pour objectif de mettre en lumière des écritures contemporaines qui questionnent notre rapport au monde. En choisissant délibérément des formes ou des auteurs originaux, nous souhaitons amener le public à découvrir un théâtre accessible, engagé et populaire, à renouveler constamment l'émerveillement face à des territoires inconnus. Depuis 2015 au sein de la compagnie Audrey Jean entame un cycle de recherches autour des écritures des Balkans, une zone du monde éprouvée récemment par des conflits d'origine politique, une manière d'étudier par le biais du théâtre l'impact de l'histoire sur notre société d'aujourd'hui. **La représentation de Hamlet au village de Mrdusa-d'en-bas** est le premier spectacle. Il s'agit d'une comédie dramatique mettant en parallèle la tragédie d'Hamlet et la montée de l'obscurantisme en Croatie sous le régime autoritaire de Tito. **De la sensation de l'élasticité lorsqu'on marche sur des cadavres** du roumain M. Visniec est le deuxième épisode, métaphore d'un monde en perpétuelle lutte contre les totalitarismes.

En parallèle, la compagnie tourne également un spectacle sur St Ouen **Le Colis**, retraçant l'histoire de la ville, qui s'est jouée dans les quartiers populaires, les écoles et pour les associations de la ville.

Contact

Compagnie L'Echoscène
24 villa de l'industrie – 93400 St Ouen sur Seine
07 81 16 11 49
lechoscene@gmail.com